LE FRANCO

Depuis 1928, le seul journal de langue française en Alberta

Vol. 25 n°33 Edmonton, le vendredi 16 août 1991 12 pages 50¢

➤ Fondée en 1926

L'ACFA célèbre son 65e anniversaire

... à lire en page 3

• C'est pour septembre 1992

La Cour fédérale ordonne d'établir une école française à Medley

par PIERRE BRAULT

MEDLEY - Un juge de la Cour fédérale siégeant à Calgary a ordonné, le 6 août dernier, l'établissement d'une école francophone distincte et homogène à Medley pour septembre 1992.

Il oblige ainsi le Commandant de la Base militaire de Cold Lake, le Colonel Ed McGillivray, à entreprendre les démarches nécessaires pour qu'une école dispensant le programme de français langue première soit mise à la disposition des 150 enfants des parents qui répondent aux exigences de l'Article 23 de la Charte des droits et libertés et ce dans un local séparé des autres programmes.

Dans son ordonnance, le juge donne deux options au Commandant pour l'établissement de ladite école: 1) Lors des discussions qui mèneront à l'amalgamation de la Commission scolaire de Medley aux commissions scolaires du Lakeland (catholique et publique), le Commandant McGillivray devra obtenir une garantie qu'une de ces commissions scolaires établira cette école francophone et distincte pour septembre 1992; 2) S'il n'y a pas d'amalgamation, ou si l'entente d'amalgamation, pour une raison ou une autre, n'inclut pas cette obligation (celle d'établir une école francophone et distincte pour septembre 1992), c'est le Commandant de la Base qui devra l'établir, et ce aussi, pour septembre 1992.

Réagissant à cette ordonnance, Madame Monique Brisson, une personne très intéressée par ce dossier et porte-parole du groupe de parents de Cold Lake, mentionnait:»Ce n'est pas exactement ce que nous avions demandé. Nous perdons encore une année, mais c'est le juge qui décide et cette ordonnance indique clairement qu'il DOIT y avoir une école francophone et distincte en place pour septembre 1992". Et elle continuait en disant:»Nous avons maintenant une garantie, chose que nous n'avions pas le 19 juillet, date à laquelle nous avons initié l'action en Cour fédérale». Elle a admis que le groupe de parents avait été forcé d'aller devant les tribunaux, «mais finalement, ajoutait-elle, et c,est le plus important, après toutes ces années, il y aura une école francophone et distincte pour nos enfants francophones sur la Base».

Pour sa part, M. Yvan Beaubien, Directeur général de la Fédération des parents francophones de l'Alberta (FPFA) se disait heureux d'un tel résultat et en si peu de temps. «Il est évident que nous aurions aimé que le tout se matérialise pour septembre 1991. Une année pour un étudiant c'est extrêmement important surtout au rythme où va l'assimilation, il n'y a pas trop de temps à perdre».

Il ne reste donc plus aux 150 étudiants de la maternelle à la 9e année de se bien préparer pour cette prochaine année scolaire 1991 qu'ils entreprendront dans le programme de français langue première, mais en compagnie des deux autres programmes en place.

• 15e anniversaire

La Fête du Patrimoine attire 425 000 personnes

par PIERRE BRAULT

EDMONTON - Si le ministre fédéral des Affaires constitutionnelles cherchait une occasion et un endroit de choix pour y passer son message d'unité, il a bien trouvé en participant à l'ouverture officielle de la Fête du Patrimoine qui avait lieu au parc Hawrelak à Edmonton, les 4 et 5 août dernier, sous le thème:»Together We're Better».

Une foule estimée à 425 000 personnes a arpenté le terrain et visité les pavillons des 50 groupes ethniques qui participaient cette année à immense foire à la culture et aux mets exotiques. C'est grâce à la participation de plus de 6 000 bénévoles et de 1 000 artistes, que cette 15e fête multiculturelle a obtenu un tel succès. Le tout est administré et géré par un comité de direction composé de bénévoles dont deux francophones, messieurs Deni Lorieau, vice-président et Marc Arnal, directeur.

Il faut aussi dire que la température était idéale pour la circonstance, peut-être un peu chaude avec un 30 degrés Celsius, mais c'était une sortie estivale que les Edmontoniens ne pouvaient rater.

Le ministre Joe Clark en a profité pour distribuer des centaines de poignées de main et échanger brièvement avec les gens. On se serait cru en pleine cam-pagne électorale. Il a aussi visité de nombreux pavillons et pour les bénévoles qui y travaillaient, c'était un grand honneur que d'accueillir ce politicien fédéral.

Dans son message, M. Clark a notamment rappelé que le Canada était en grand danger de se démanteler et qu'il fallait faire une place au Québec dans la grande famille canadienne. Il a fait appel à la tolérance, à l'unité, à la compré-hension de tous les Canadiens pour dénouer l'impasse constitutionnelle.

Les Canadiens français et les Français avaient leurs pavillons respectifs sur le site. Le pavillon, parrainé par la régionale de l'ACFA d'Edmonton, présentait de la nourriture traditionnelle: soupe aux pois, tourtières, fèves au lard, crêpes avec sirop d'érable et la crème glacée à l'érable.

...suite en page 2

(Photo Pierre Brault)

Ces jeunes Cambodgiennes exécutent minutieusement et avec beaucoup de fierté une danse folklorique de leur pays. Elles ont des gestes lents et gracieux.

➤ Morinville

Centenaire des Boissonneault

... à lire en page 4

➤ Selon une étude

Le plein emploi n'est pas une priorité

... à lire en page 2

• Sida et éducation en français

Le manque d'argent paralyse les efforts

APF - « Ce n'est pas demain que le Canada aura règlé le problème du Sida, cela, il faut bien que le gouvernement fédéral s'en rende compte». Richard Burzynski est porte-parole de la Société Canadienne du Sida, un organisme qui existe depuis 1985 et regroupe une soixantaine de groupes d'action communautaire qui luttent contre le fléau dans tout le pays.

Il déplore l'érosion des subventions, déjà maigres selon lui, qui sont allouées aux groupes pour les aider dans leur effort: «L'an dernier, le fédéral accordait 7 millions de dollars pour le programme d'action communautaire contre le sida. C'était déjà peu, si on considère que tous les groupes devaient se partager cette somme et tout faire avec. Mais cette année, le fédéral n'accorde que 6.1 millions».

Richard Burzynski déplore aussi le fait que les provinces , qui sont touchées à des degrés différents par le problème du Sida, reçoivent toutes la même somme, une somme , dit-il, qui ne permet même pas de gagner du terrain aux dépends de la maladie.»L'Ontario a suffisemment de subventions, surtout si on constate que le gouvernement provincial y fait un gros effort. Mais dans des provinces comme la Colombie-Britannique, la situation est critique, car le gouvernement provincial refuse de vraiment s'impliquer. Ces disparités augurent mal pour l'avenir!».

Interrogé sur les programmes d'éducation et de sensibilisation destinés aux francophones hors-Québec, il lève les bras au ciel: «Au niveau fédéral, on encourage les groupes à traduire leur documentation en français. Mais avec la maigreur des subventions allouées, les groupes ne s'en sortent pas. Ils sont paralysés par le manque d'argent».

Sylvie Roche, elle aussi de la Société Canadienne du Sida, explique que dans les secteurs où la concentration de francophones est forte, les groupes font leur possible pour offrir des services dans les deux langues officielles. C'est le cas par exemple dans le Nord de l'Ontario, où on trouve des organismes comme ACCESS SUDBURY, à Edmonton et au Nouveau -Brunswick.

C'est le plus souvent grâce aux efforts des bénévoles que les dépliants informatifs sont traduits, que des posters en français sont disponibles. « C'est là un travail de fourmi», déclare Richard Burzynski, « même si une campagne efficace passe par l'action communautaire, il faut des fonds des différents paliers gouvernementaux. Sans cela , nous ne progresserons jamais».

• Selon une étude

Le plein emploi n'est pas une priorité du fédéral

APF - Une enquête conduite pour le Conseil économique du Canada en arrive à la conclusion que le gouvernement du Canada ne considère pas le plein emploi comme une priorité.

Le scientifique Robert Campbell, de l'Université Trent, aborde cette question dans son document «L'objectif de plein emploi au Canada, des années 1945 à 1985». Selon lui, les gouvernements successifs ne se sont jamais pleinement attaqué au problème du chômage, se contentant de demi-mesures,de «pansements» et non de «remèdes».

L'auteur critique ce manque de décision, et reproche aux gouvernements de maintenir le chômage à un niveau assez bas et «acceptable» pour le faire tolérer par la population.

L'étude se penche aussi sur des solutions possibles pour atteindre le plein emploi, à savoir «donner un travail à tous ceux qui désirent travailler»: «Si le Canada veut conduire une politique efficace pour le plein emploi, il lui faut mettre en place des programmes de collaboration au niveau national et au niveau régional, afin d'obtenir l'appui du public et de devenir efficace. Il faudrait aussi inclure des représentants des domaines des affaires et du syndicalisme».

Pour l'auteur, il n'y a pas de raison valable pour que le Canada soit en retard derrière des pays comme l'Autriche ou la Suède dans le domaine du plein emploi.

• Adepte de l'exercice physique

Roland Michener meurt à l'âge de 91 ans

par PIERRE BRAULT

EDMONTON - Le premier Albertain à devenir gouverneur général du Canada est décédé le 8 août dernier, à sa résidence de Toronto, après une brève maladie. Roland Michener, né à Lacombe le 19 avril 1900 était l'aîné des huit enfants du Sénateur Edward Michener et de Mary Edith (Roland) Michener.

Il a passé sa jeunesse à Red Deer et a fait ses études universitaires à l'université de l'Alberta et à Oxford comme boursier Rhodes.

CARRIÈRE

Fils d'un politicien nommé plus tard au Sénat, Roland Michener a vite appris les rouages de la politique et a commencé à faire campagne dès l'âge de 15 ans. Il a siégé durant huit ans comme conservateur à la législature de l'Ontario, Queen's Park avant de siéger comme député à la Chambre des communes à Ottawa, en 1953. Il a été nommé Haut Commissaire en Inde, Ambassadeur au Népal avant de devenir Gouverneur général du Canada en 1967. Il a conservé ce poste jusqu'en 1974.

Homme simple, il a aboli une foule de règles protocolaires concernant le poste vice-royal durant son mandat. Il a aussi accueilli une foule de personnalités internationales lors de l'Expo'67 à Montréal et les célébrations du Centenaire de la Confédération. Il a aussi vécu les événements d'octobre 1970 au Québec, la mort du ministre Pierre Laporte et l'enlèvement du diplomate britannique James Richard Cross.

On l'a régulièrement vu faire son jogging et jouer au tennis durant son séjour à Ottawa. Adepte de la bonne forme physique, il est devenu un symbole national. Les Indiens lui ont même donné le nom de «Running Antelope», reconnaissant les efforts qu'il a fait pour encourager l'exercice physique chez les Canadiens et améliorer ainsi leur qualité de vie et de santé.

VIE FAMILIALE

En 1927, il épousait Norah Willis qui est décédée en 1987. Le couple Michener a eu trois filles: Joan, Diana et Wendy, qui est décédée en 1969.

RETRAITE

À l'âge d ela retraite, Roland Michener n'a pas voulu mener une vie de sédentaire et a toujours continué son régime

...suite en page 4

Fête du Patrimoine...

...suite de la page 1



(Photo Pierre Brault)

Frank Saulnier était l'un des nombreux bénévoles qui ont donné des heures de leur temps pour le succès du pavillon des Canadiens français.

Il faut souligner le travail effectué par les bénévoles des deux pavillons. Faire des crêpes durant des heures devant une grande plaque chauffante à 30 degrés Celsius, il faut le faire. Pour un, Frank Saulnier pourrait vous en parler.

Quelques artisans franco-albertains y offraient leurs produits tandis que le côté spectacle était assuré par La Girandole y a présenté des danses folkloriques, tandis que le chanteur Alex Mahé y amusait jeunes et moins jeunes avec ses chansons.

C'est l'Union des Français à l'étranger qui parrainait, encore cette année, le pavillon de la France. Les visiteurs pouvaient se rafraîchir à la «Guinguette» et y déguster des croissants fourrés, des crêpes garnies des frites et autres délices culinaires. De plus, l'exposition des produits français avait plus d'envergure cette année, vu le succès remporté l'an dernier.

Le fameux concours de tartes au sucre organisé au pavillon des Canadiens français a permis aux trois juges, madame Micheline Brault, messieurs Claude Ouimet et Denis Collette, non seulement de se sucrer le bec mais de déterminer que l'oeuvre de madame Jo-Dell Forestier était la plus succulente. Madame Diane Beauregard et le jeune Justin Lorieau ont remporté la deuxième et la troisième place.

Selon le directeur général de la Fête du Patrimoine, M. Dennis Fahlman, cet événement multiculturel est le plus imposant et attire la plus grande foule à ce genre d'activité au Canada.

Nouvelles brèves

Ottawa met la population en garde contre les comprimés de Dexasone

APF - Santé et Bien-Etre social Canada m et la population en garde contre les comprimés de Dexamethasone de marque Dexasone. A la suite d'une erreur d'étique-tage, en effet, ces comprimés peuvent presenter un danger.

Une série de bouteilles pourrait contenir un médicament servant à traiter certains types de psychoses, le Carbolith.

Il est cependant facile de distinguer les deux médicaments, puisque le Dexasone se presente sous forme de comprimés de couleur vert pâle, alors que le Carbolith se trouve en capsules blanches et oranges.(APF)

Des insectifuges nocifs

APF - Le ministère fédéral de l'Agriculture vient d'interdire quatre insectifuges. De nouvelles données montrent en effet qu'un de leurs composants cause des malformations congénitales chez certains animaux de laboratoire.

Ottawa met au service du public une ligne téléphonique d'information à ce sujet: 1-800-267-1238.(APF).

Encore le tourisme

APF - Air Canada et le gouvernement fédéral investiront conjointement 22 millions de dollars dans une opération de marketing visant à attirer les touristes étrangers au Canada.

La cible principale de cette campagne: les personnes âgées et les familles à deux revenus.

On espère augmenter de 5 pour cent les dépenses annuelles des touristes au pays, et ceci dans un délai de 5 ans.(APF)

• Fondée en 1926

L'ACFA célèbre son 65e anniversaire

par PIERRE BRAULT

EDMONTON - L'Association canadienne-française de l'Alberta (ACFA) célèbre cette année son 65e anniversaire de fondation. En effet, c'est le 12 juillet 1926, que l'association porte-parole des Franco-Albertains voyait officiellement le jour. Son premier président a été le Dr Joseph-Étienne Amyot, médecin, qui a été en poste en 1926 et 1927.

La décision de fonder une telle association avait été prise lors d'un banquet réunissant les cercles francophones de la province, le 13 décembre 1925, à l'hôtel McDonald.

Élus par les membres du congrès, les présidents participaient alors étroitement à l'administration de l'association. Il faut dire que les moyens étaient limités. La durée de leur mandat variait selon les besoins de la communauté. Le Dr Léo-Omer Beauchemin a été pour sa part président de 1934 à 1946 et le Dr Louis-Philippe Mousseau continua son oeuvre de 1946 à 1952. Puis après 1960, le changement de président après un terme de deux ans est devenu obligatoire.

Si l'ACFA fonctionnait à ses débuts à partir des cercles paroissiaux, qui lui assuraient des revenus, les temps ont bien changé depuis lors. Avec la venue du gouvernement Trudeau, est apparu le système de subventions du Secrétariat d'État afin d'aider les communautés francophones hors Québec dans leur lutte constante pour leur survie. Et avec le gouvernement fédéral actuel, les subventions pourraient devenir un souvenir du passé d'ici la fin de la décennie.


France Levasseur-Ouimet


Joseph-Étienne Amyot

Il n'en reste pas moins que la priorité d'alors était la même que celle d'aujourd'hui: l'enseignement de la langue française dans les années '20 et un système d'éducation distinct et autonome dans les années '90.

L'ACFA en a parcouru du chemin depuis sa fondation. Elle a vécu tout comme sa communauté des moments de joie, de peine, de luttes, de défaites, de victoires. Elle a aussi de nombreuses réalisations à son actif, des organismes et des institutions qui aident encore aujourd'hui la communauté franco-albertaine à faire son chemin dans la vie de l'Ouest canadien. Les Franco-Albertains peuvent toujours compter sur CHFA, la radio française en Alberta, le journal Le Franco qui a pris la relève de La Survivance, la librairie Le Carrefour pour la diffusion du produit culturel. L'association a aussi activement contribué à la naissance de la Faculté Saint-Jean, à l'établissement de sept écoles françaises, à la promotion des artistes et écrivains franco-albertains, au soutien de nouveaux organismes, à la défense des droits des francophones de l'Alberta, depuis sa fondation.

Aujourd'hui, une centaine de clubs et d'organismes francophones contribuent à l'épanouissement des francophones de l'Alberta. «Ces 65 ans ont été marqués du sceau de la fidélité et de la solidarité et il est très important que cela continue, surtout dans la conjoncture constitutionnelle actuelle», commentait Madame Lyne Lemieux, directrice-adjointe, Information et Politique à l'ACFA.

« Plus que jamais auparavant, nous aurons besoin de l'appui de la communauté francophone de l'Alberta pour assurer cette fidélité et cette solidarité durant encore de nombreuses années», mentionnait Madame Lemieux.

• Les parents de Medley

Ils ont eu gain de cause devant la Cour fédérale

par PIERRE BRAULT

MEDLEY - Ils l'auront leur école francophone distincte et homogène à Medley, mais en septembre 1992 seulement. Les parents de la Base militaire de Cold Lake ont en effet eu gain de cause devant un juge de la Cour fédérale qui a rendu un jugement en leur faveur le 6 août dernier à Calgary.

Les parents demandaient deux choses à la Cour fédérale: 1) Une ordonnance pour annuler la décision d'établir une école française à l'intérieur d'une école, i.e. une école à trois voies; 2) Une injonction mandatoire ordonnant au ministre de la Défense nationale de suivre son devoir constitutionnel selon l'exigence de l'Article 23, et d'établir une école francophone distincte (à voie unique) de la maternelle à la 9e année pour septembre 1991.

Dans leur argument, les parents mentionnaient qu'il y a, en Alberta, 207 écoles de langue anglaise de la M-9 avec une inscription de 150 étudiants ou moins, dont 136 ayant moins de 80 étudiants. Ils posaient donc la question à savoir comment peut-on ne pas justifier l'établissement d'une école francophone distincte (à voie unique) M-9 pour 150 étudiants francophones?

De plus, on se souviendra que le rapport final du comité de planification, présidé par le Commandant McGillivray, adopté à l'unanimité par la Commission scolaire de Medley à sa réunion du 13 février dernier, indiquait que l'établissement d'une école francophone distincte était la SEULE solution qui satisfasse l'esprit de l'Article 23 de la Charte. Mentionnons aussi que les autorités militaires supérieures du Quartier général de la Défense nationale à Ottawa ont aussi recommandé cette école. Ils espèrent aussi que le gouvernement provincial prendra sous sa tutelle l'éducation des jeunes de la base militaire de Cold Lake.

Le groupe de parents avait aussi rencontré le ministre de la Défense nationale, M. Marcel Masse, le 6 juin dernier, à la base militaire de Cold Lake. Ce dernier avait semblé accorder une oreille attentive aux revendications du groupe, mais depuis lors, le ministre n'a pas donné suite à la demande d'intervention en leur faveur dans ce dossier.

Reste maintenant à voir si les opposants à une telle école voudront en appeler de cette ordonnance et aller jusqu'en Cour suprême, s'il le faut. M. Yvan Beaubien de la Fédération des parents francophones de l'Alberta (FPFA) a admis qu'ils sont en droit de le faire. «Ils ont amplement le temps d'aller en appel. Reste à savoir si l'appel sera entendu aussi rapidement».

On sait par expérience que lorsqu'une cause atteint les échelons supérieurs du système juridique canadien, la procédure est plus longue. Rappelons les cas Mercure en Saskatchewan et le cas Bugnet en Alberta.

• Assurance-chômage

Le Centre d'emploi récupère plus d'un million

par PIERRE BRAULT

EDMONTON - Durant les derniers trois mois, les enquêteurs du Centre d'emploi du Canada à Edmonton ont récupéré la somme de $ 1,058,181 payée en trop aux prestataires de l'assurance-chômage. Cette somme comprend aussi les amendes chargées aux personnes qui ont abusé du programme.

M. Frank Saulnier, directeur du Centre d'emploi situé à la Place du Canada a expliqué que ces paiements en trop sont souvent le résultat de cartes de rapport mal remplies, ces cartes qui sont utilisées pour déclarer le travail effectué tout en recevant des prestations et les gains acquis. Et M. Saulnier ajoutait: «Mais occasionnellement, certains prestataires fournissent délibérément de fausses informations. S'ils sont découverts, ils sont sujets à des pénalités allant jusqu'à trois fois le taux de bénéfices qu'ils reçoivent pour chaque fausse déclaration qu'ils ont faite».

Ainsi les enquêteurs du ministère ont imposé 607 amendes pour un montant total de $321,195, dans le seul district d'Edmonton.

M. Saulnier a aussi expliqué que les enquêteurs ont le pouvoir formel de porter des accusations contre les personnes qui ont fraudé le programme d'assurance-chômage. «Les employés et employeurs qui sciemment donnent de fausses informations peuvent être accusés sous la Loi de l'assurance-chômage qui prévoit des amendes allant jusqu'à $ 2,000 ou six mois de prison ou les deux. Nos enquêteurs ont eu neuf cas de cour pour un total de $14,815 d'amendes»

Le Centre d'emploi du Canada a aussi un programme de divulgation volontaire, qui permet à une personne d'admettre avoir donné une fausse information en faisant sa réclamation. Si cela arrive et qu'aucune enquête n'a débuté, il n'y a aucune amende et le prestataire ne doit remettre que le montant payé en trop.

• Le Colonel s'interroge

Pourquoi les parents sont-ils allés en cour?

par PIERRE BRAULT

MEDLEY - Le Commandant de la Base militaire de Cold Lake, le Colonel Ed McGillivray s'interroge suite à la victoire du groupe de parents francophones devant la Cour fédérale.

Dans une entrevue accordée à un quotidien de la Capitale, le Colonel se demande pourquoi les parents ont déposé une requête en Cour fédérale concernant l'établissement d'une école francophone distincte et homogène à Medley.

«Je crois qu'ils ne désiraient qu'une garantie. Le ministre de la Défense nationale et moi leur avaient pourtant garanti qu'ils auraient une école francophone distincte en 1992. Il faut croire que ce n'était pas assez pour eux».

Il soutient qu'il a toujours appuyé l'établissement de cette école ajoutant:»Je n'ai jamais eu aucune objection à cette école. La question pour moi c'était de décider du temps approprié pour l'établir». Et ce temps approprié était évidemment septembre 1992, puisqu'à cette date, le Commandant de la Base militaire de Cold Lake n'aura fort probablement plus la charge du dossier de l'éducation des enfants des militaires.

Il ne faut pas oublier que la commission scolaire de Medley, dont le Colonel est le président, négocie présentement le transfert des trois écoles de la base aux deux commissions scolaires du Lakeland (catholique et publique) pour 1992. La Défense nationale veut se retirer du champ de l'éducation et refiler le tout au gouvernement provincial.

• *«Marci ben!»*

C'est aussi le centenaire des Boissonneault

par PIERRE BRAULT

MORINVILLE - L'année 1991 marque non seulement le centenaire de la fondation de Morinville, mais aussi de l'arrivée de la famille Noël Boissonneault dans cette colonie en avril 1891.

«Marci ben!», c'est l'exclamation qui résonne tout naturellement en ce centenaire de l'arrivée de ces valeureux colons. C'est en disant ces deux mots plein de reconnaissance que Pépère Boissonneault qui a fait ses études au Collège Saint-Laurent à Montréal et Mémère Émérick (L'Abbé) Boissonneault des Ursulines de Québec ont bâti cette paroisse en organisant des corvées où se mêlaient le partage, l'encouragement, les prières et les belles chansons du terroir.

Des centaines de descendants de ces deux fiers pionniers s'étaient donnés rendez-vous, les 5 et 6 juillet derniers, à l'ombre du clocher paroissial. Toutes les provinces étaient représentées à l'exception de la Nouvelle-Écosse, de Terre-Neuve et des États-Unis. Les Boissonneault ont littéralement envahi Morinville.

Hormidas Boissonneault fils, âgé de 81 ans et Tarcienne, âgée de 75 ans, sont les deux seuls enfants encore vivants de la famille d'Hormidas, père, arrivé à Morinville en avril 1891 en compagnie de son père Noël et de sa mère Philomène (Brisset) ainsi que de sa petite soeur Parmélia. C'est autour d'eux que les descendants des Boissonneault ont célébré.

Il y a évidemment eu l'inscription qui consistait en la signature du livre d'or de la famille, le vendredi 5 juillet au soir. Puis le samedi midi, c'était la messe d'Action de Grâce en l'église Saint-Jean-Baptiste de Morinville. La participation des délégués de chaque famille puis de la foule à cette imposante cérémonie a démontré toute la solidarité qui unit cette belle famille. À la fin de la messe, la foule a entonné le «Let There be Peace on Earth», où tout le monde s'est donné la main formant une grande chaîne dans un geste d'union. Voguant au rythme du chant et de la musique, il s'y est versé quelques larmes de joie discrètes. Puis en après-midi, chacun a participé aux différentes activités qui avaient lieu au musée du couvent Notre-Dame. Sports, jeux, saynètes, prix pour les gagnants et les perdants, grands et petits, voeux pour les défunts et ceux qui n'avaient pu se déplacer pour l'occasion, dont l'archiviste et conférencier d'honneur, le cousin Pierre Boissonneault, en traction à l'hôpital pour un fâcheux accident à un genou.

Il faut évidemment souligner la célébration ofificielle de cette belle fin de semaine avec les distingués invités fédéraux, provinciaux, municipaux et religieux. C'est avec fierté que cette grande famille a reçu les souhaits du Gouverneur général du Canada, Ray Hnatyshyn, des Premiers ministres Mulroney et Getty et la bénédiction papale.

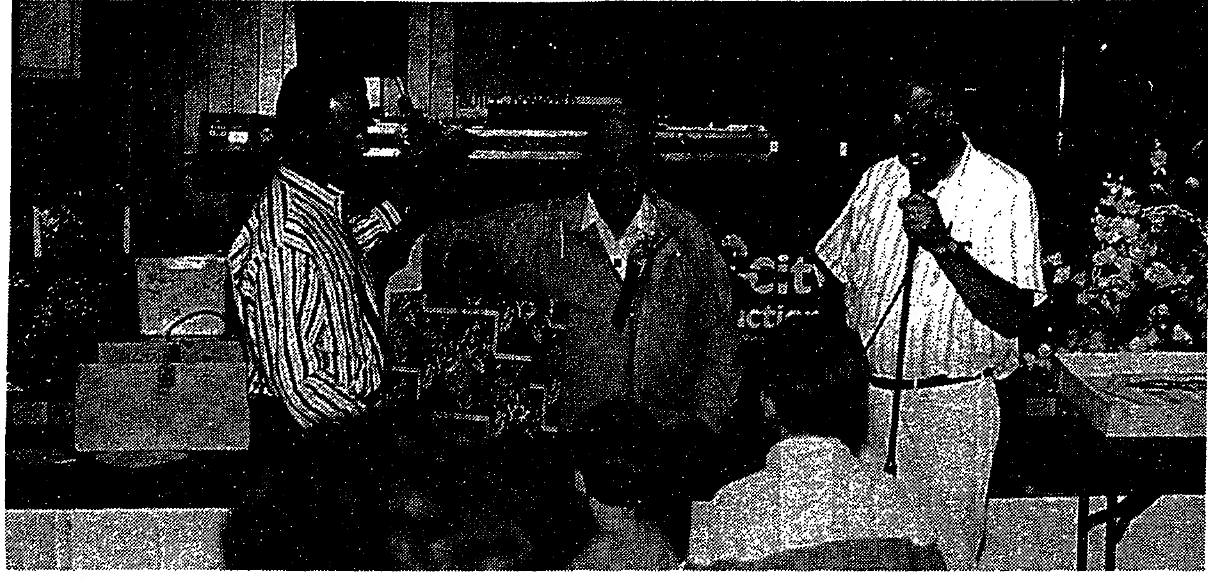
Il y a aussi eu d'autres gestes commémoratifs comme le dévoilement de l'arbre généalogique à partir de Vincent-Nicolas arrivé au Canada en 1665 en allant jusqu'à la plus jeune, Noëlle, fille de Margot et Laurier Byer. Est-ce une coïncidence? Elle s'appelle Noëlle comme son aïeul d'il y a six générations, Noël, le premier colon Boissonneau.

Il ne faudrait pas passer sous silence le lancement du livre-souvenir où chacun y a sa photo et sa petite histoire dans les deux langues officielles, une initiative et une énorme travail effectué par Roméo et Rogelle Boissonneault.

Le magnifique coffre en chêne et en cèdre, une oeuvre d'ébénisterie d'Adolphe's Finishing Ltd a été gagné par Laurier Boissonneault.

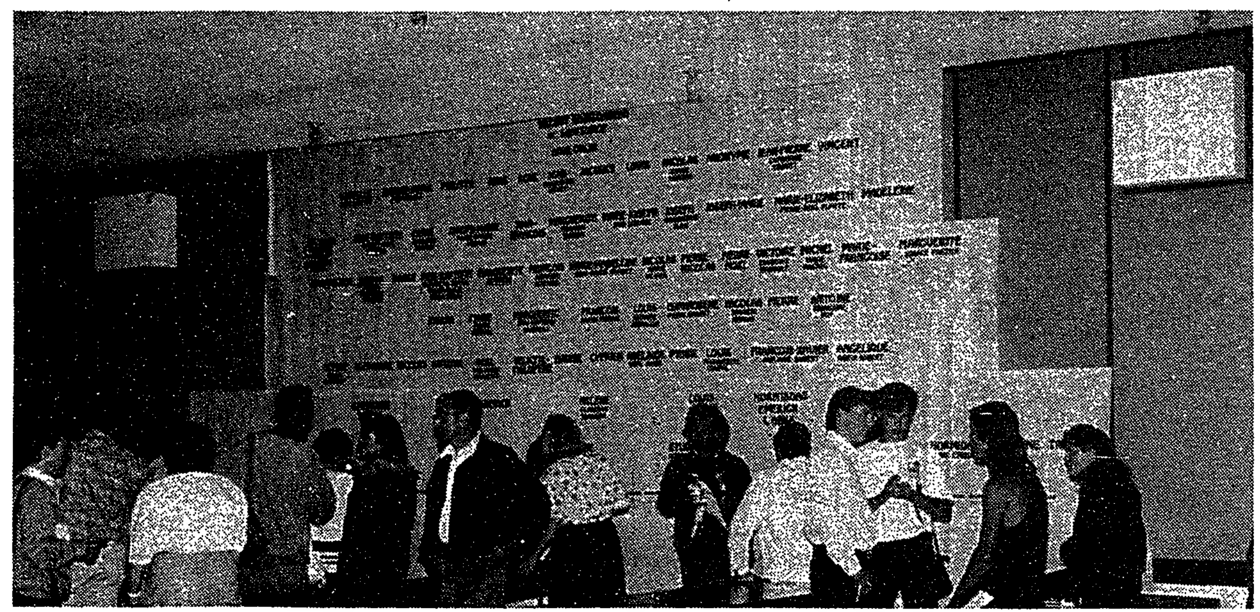
La danse a permis à la parenté de se retrouver pour s'amuser sainement, juste pour le plaisir d'être ensemble. Le tout s'est terminé par un copieux réveillon arrosé de bon vin à l'étiquette des Boissonneault, sans oublier le fameux gâteau d'anniversaire qui a fait les délices de tous les convives.

Cette imposante réunion a demandé trois ans d'organisation. Rien n'a été épargné par le comité d'organisation pour en faire un grand, très grand succès. Ce projet de célébration du centenaire des Boissonneault restera gravé dans la mémoire et le coeur d'une foule de gens grâce au travail infatigable de ces femmes et de ces hommes qui formaient le comité d'organisation.



(Photo Antoinette B.)

M. Hormidas Boissonneault, (au centre) le doyen de la famille, a procédé au tirage du magnifique coffre en chêne et en cèdre. Il est entouré de Normand Boissonneault (à gauche) et de Roméo Boissonneault (à droite).



(Photo Antoinette B.)

Cet immense arbre généalogique démontre bien l'étendue de cette belle famille canadienne-française, à commencer par Vincent-Nicolas arrivé au Canada en 1665 et en terminant par la petite Noëlle, fille de Margot et Laurier Byer.

• *Camp de l'Amitié*

Jeunes menuisiers à l'oeuvre

par NOELLA FILLION

GIROUXVILLE - Le camp de l'Amitié accueillait, au cours du mois de juillet, 90 jeunes participants dont 49 étaient âgés de 11 à 14 ans. Les participants de 6 à 12 ans venaient surtout de Girouxville, mais aussi de Donnelly, Falher, Guy et Jean-Côté. Ces quinze jeunes ont manié le marteau dans le cadre de l'atelier de menuiserie. Ils étaient tous occupés à assembler un abri d'oiseaux qu'ils avaient déjà découpé et peint. La température aidant, la participation des jeunes au camp de l'Amitié a dépassé les attentes de la coordonnatrice Julie Bourcier. Soulignons aussi que sept parents dévoués ont cuisiné bénévolement les repas des jeunes.

De plus, du 12 au 16 août, le camp offrait un atelier de théâtre, pour les jeunes de 7 à 14 ans, à la salle du CREF du centre Notre-Dame.

Le camp de l'Amitié a encore permis à une centaine de jeunes de la région de la Rivière-la-Paix de s'amuser sainement au cours de l'été tout en apprenant.



Michener...

...suite de la page 2

d'exercices comprenant le jogging, le tennis et sa propre version des exercices 5BX des Forces armées canadiennes.

Il a toujours été très attaché à sa ville natale Lacombe qu'il visitait régulièrement. Sa dernière visite remonte à septembre 1990, alors qu'il y approuvait les plans d'agrandissement d'un parc de la ville qui porte son nom.

Le considérant comme un ami et une inspiration, le premier ministre Mulroney lui a rendu hommage en disant:»Roland Michener symbolise ce qu'il y a de mieux au Canada et sa vie entière a été consacrée à l'unité du Canada».

Pour sa part, le ministre de l'Éducation de l'Alberta Jim Dinning l'a décrit comme étant un très GRAND Albertain.



EDITORIAL

par Pierre Brault

La Fête franco-albertaine et la Clac au lac

Environ 300 francophones de tous les coins de l'Alberta se sont donné rendez-vous à la Fête franco-albertaine et à la Clac au lac en fin de semaine dernière au parc provincial de Cold Lake, dans le nord-est de la province. C'était la première fois qu'on fusionnait les deux organisations, ce qui a permis aux jeunes et à leur famille de partager certaines activités. Et, selon les organisateurs, cette fusion a donné des résultats intéressants et surtout a facilité l'organisation du weekend. Après deux ans, on constate qu'il y a un intérêt pour ce genre de rencontre estivale dans la communauté francophone. Et c'est pourquoi on a voulu faire de cette fête, un événement annuel.

Il est évident qu'on a pas encore trouvé la formule idéale, s'il y en a une? Il faudra probablement encore deux, trois et même quatre ans pour obtenir une organisation solide, y impliquer plus de bénévoles, plus d'organismes franco-albertains et éveiller un réel intérêt, une fierté d'y participer. Il faudra encore tenter de nombreuses expériences.

Par exemple, cette année, on constate qu'il y a eu moins de participants du sud et du nord-ouest de la province que lors de la première année. Pourquoi? On peut très facilement parler de distance à parcourir. Que ce soit de Lethbridge, de Calgary ou de Falher, Donnelly ou Saint-Isidore, quand on doit faire plus de cinq ou six heures et parfois même huit heures en auto ou en roulotte motorisée le vendredi soir avant de s'installer et que l'on doit retourner le dimanche après-midi, ce n'est pas de tout repos. Il est beaucoup plus intéressant d'organiser un tel voyage quand il y a un congé le lundi.

Les organisateurs tant de l'ACFA provinciale que de FJA vont probablement, au cours des prochains jours se pencher sur toutes ces questions de distance, d'endroit, d'activités à organiser, de thèmes à exploiter, etc.

Il n'en reste pas moins que les réactions des participants à cette deuxième fête estivale étaient, en général, positives et c'est tout à l'honneur des organisateurs. On dit que la perfection n'est pas de ce monde, alors on peut déjà être assuré qu'ils feront encore mieux l'an prochain.

Bravo et à l'an prochain!

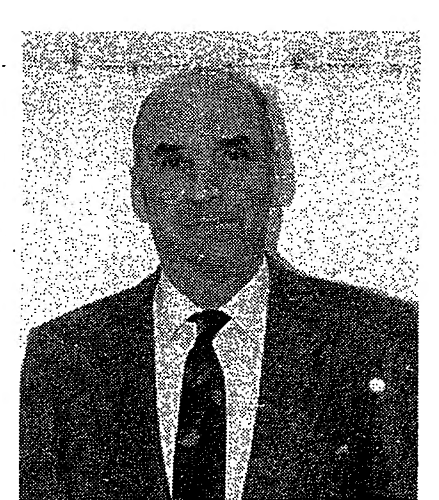
LA PERSONNALITÉ DU MOIS

Il nous fait plaisir de vous présenter les personnalités des mois de mai, juin et juillet. Ces personnes ont fait la manchette du journal dans différentes sphères d'activités et nous croyons sincèrement qu.elles méritent le titre de «personnalité du mois» que nous leur décernons.



M. Laurent Conard, ex-président de la régionale de l'ACFA de Lethbridge, est un homme qui ne lâche jamais. Les francophones de Lethbridge en savent quelque chose. M. Conard a présidé les destinées de la régionale pendant de nombreuses années, ne comptant pas les heures pour permettre aux franco-phones de Lethbridge de se réunir et de participer à des activités culturelles et sociales en français. M. Conard est donc notre «personnalité du mois» de mai.

Félicitations!



M. Lucien Croteau, le président de la Société historique de Bonnyville et district est notre «personnalité du mois» de juin. M. Croteau a travaillé durant cinq ans à la réalisation du projet de construction d'un musée à Bonnyville. Son rêve est devenu réalité lors de l'inauguration du musée le 18 mai dernier. Il vous dira, évidemment, qu'il n'a pas fait cela tout seul. C'est vrai. Il a entraîné à sa suite, au cours de ces cinq années, une foule de bénévoles qui ont cru à ce projet et qui en ont fait un succès.

Félicitations!



Notre «personnalité du mois» de juillet est impliquée dans la communauté francophone de l'Alberta. Son intérêt se porte surtout vers l'éducation. Elle a donné de nombreuses conférences sur l'éducation. Elle a aussi écrit une trentaine d'articles publiés et trois publications. Madame Claudette Tardif, d'Edmonton, a été nommée vice-doyen en éducation de la Faculté Saint-Jean. Elle est la première Franco-Albertaine à accéder à un tel poste à l'Université de l'Alberta et à la Faculté Saint-Jean.

Félicitations!

Pensée de la semaine...

Nous savons ce que nous sommes,
mais nous ignorons ce que nous pouvons être

(William Shakespeare)



Directeur-rédacteur: Pierre Brault
Adjointe-administrative: Micheline Brault
Correspondant national: Yves Lusignan
Graphiste: Marc Vaillancourt

APF

OPSCOM

L'hebdomadaire Le Franco est imprimé sur les presses de GAZETTE PRESS LTD, à St-Albert, Alberta.

Toute correspondance doit être adressée à:
Le Franco
8923, 82e Avenue
Edmonton (Alberta)
T6C 0Z2
Tél.: (403) 465-6581
Télécopleur: (403) 465-3647

Abonnement d'un an: 19,26 $ - Étranger: 34,24 $
Courrier de deuxième classe - Enregistrement 1881
Les membres de l'Association canadienne-française de l'Alberta sont automatiquement abonnée au journal en payant leur cotisation à l'ACFC.



(Photo Martin Brault)

Jean-Baptiste, le Métis, (alias Gilbert Guay) en a intéressé plusieurs par ses récits inédits et ses explications sur la vie des voyageurs au début du siècle dans l'Ouest canadien.

• Weekend réussi

De la chaleur et du

par PIERRE BRAULT

COLD LAKE - Si la Fête franco-albertaine et la Clac au lac n'ont pas attiré un nombre record de participants, la température, elle, a battu tous les records avec plus de 34 degrés Celsius, le vendredi, le samedi et le dimanche.

Il n'en fallait pas plus pour soulever l'enthousiasme des amateurs de plage, de baignade et de plein air.

Pendant que les jeunes de Francophonie Jeunesse de L'Alberta (FJA) se partageaient des locaux à Grand Centre et à Cold Lake pour le coucher, une quarantaine de campeurs avaient installé leurs tentes, leurs tentes-roulottes ou leurs maisons motorisées sur un terrain de camping mis à leur disposition au Parc provincial de Cold Lake.

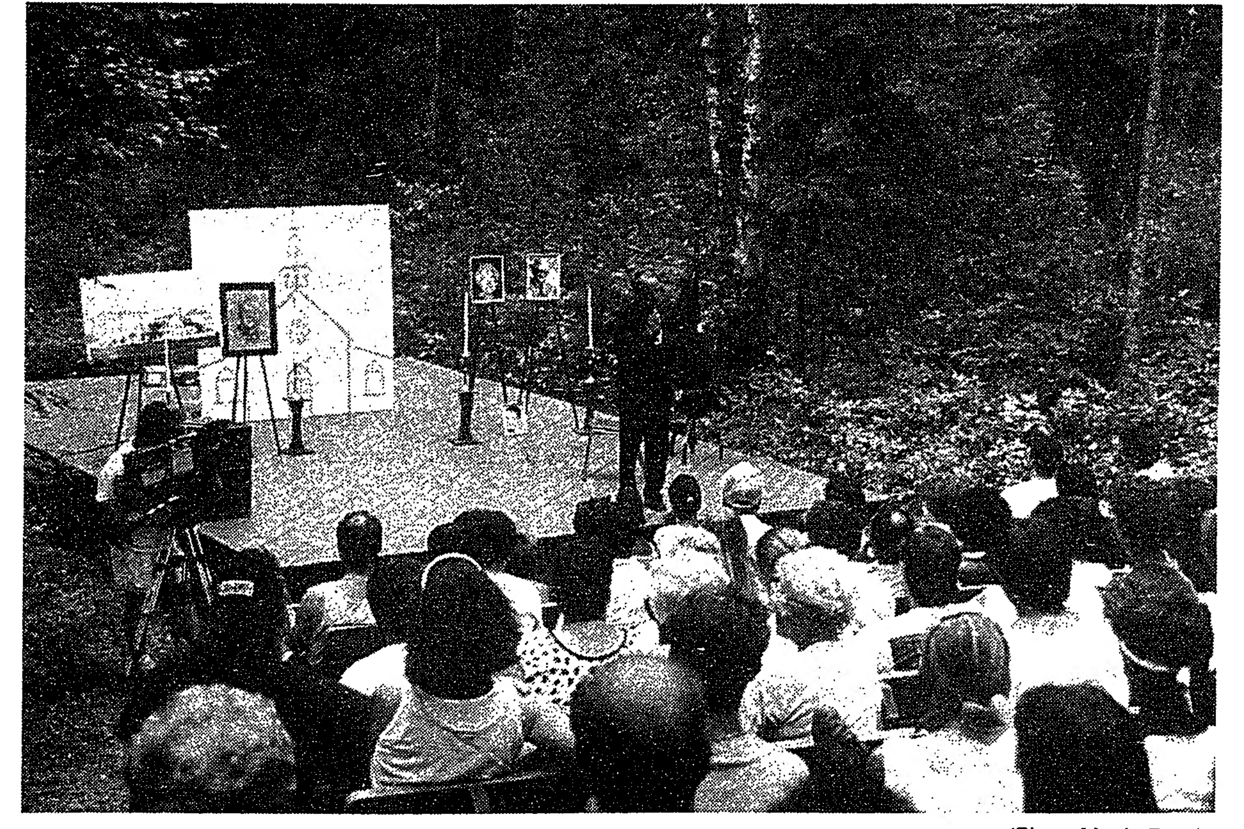
C'est sous le thème «Sur la route des voyageurs» que s'est déroulée cette fin de semaine d'activités culturelles, sportives, communautaires et sociales. Les co-présidents honoraires étaient Madame Ghislaine Allard, la nouvelle présidente de FJA et M. Jean-Claude Lajoie de La Corey, près de Bonnyville.

Cette nouvelle organisation conjointe de l'ACFA provinciale et de FJA a permis aux jeunes adolescents et aux parents de vivre une fin de semaine intéressante ensemble.

C'est à 21h, le vendredi soir, qu'a eu lieu le lancement de ce weekend franco-albertain. Les jeunes participaient à un spectacle et à une danse donnés au centre communautaire de Grand Centre par le groupe La Venue, et en première partie le groupe Alliance de Calgary. Pendant ce temps, autour d'un feu de camp pour écouter Louis Létourneau, le conteur et Réal Croteau, le violoneux. On y a aussi chanté de belles chansons du terroir.

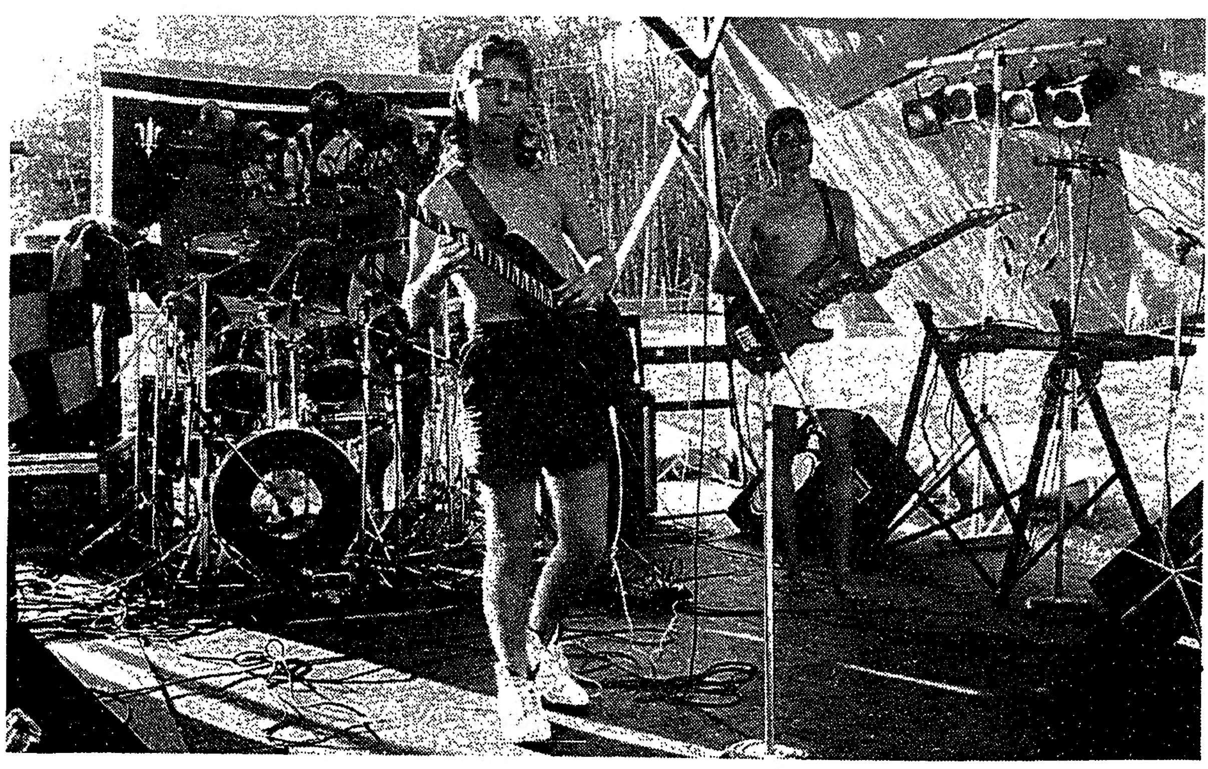
Le samedi matin, après la danse aérobique, des animateurs donnaient des ateliers sur les techniques de base du canot et du kayak. Il y avait aussi des ateliers de peinture avec l'artiste Marcel Hétu et de musique pour les enfants de 3 à 7 ans, en plus de la randonnée écologique animée par Suzanne Campeau, biologiste à l'Université de l'Alberta.

Les jeunes ont aussi participé à l'atelier historique avec «Jean-Baptiste, le Métis» (alias Gilbert Guay) le samedi midi et durant l'après-midi, à un spectacle



(Photo Martin Brault)

La pièce d'André Roy a encore attiré une foule record lors de la Fête franco-albertaine. Certains ont avoué avoir vu la pièce plus de cinq fois et toujours l'apprécier.



(Photo Martin Brault)

L'Alliance, un groupe «heavy metal» de Calgary, en a épaté plusieurs en présentant des chansons dites «heavy metal» en français. C'est original.

du plaisir à Cold Lake

e Calgary.
tour d'un
iter Louis
ır et Réal
x. On y a
chansons

après la
s anima-
eliers sur
du canot
aussi des
vec l'ar-
de musi-
de 3 à 7
ndonnée
Suzanne
à l'Uni-

participé
ec «Jean-
as Gilbert
et durant
spectacle

animé par Alex Mahé, chanteur bien connu des jeunes étudiants. Un groupe d'adultes est allé visiter la ferme de la famille Campeau et le nouveau Musée historique de Bonnyville.. La belle température aidant, un bon groupe s'est joint aux jeunes de FJA à la plage. Puis, c'était le souper communautaire où quelque 200 personnes ont partagé un succulent repas au boeuf.

André Roy a présenté sa pièce «Il était une fois Delmas, Sask., mais pas deux fois», immédiatement après le souper. Malheureusement, la température s'est gâtée en début de soirée. Un violent orage s'est abattu sur la région de Cold Lake empêchant la présentation du spectacle de La Venue et de Alliance. Ce n'est que plus tard en soirée que La Venue a présenté son spectacle et que Cécile Biron, une artiste de Bonnyville, a interprété quelques chansons de son répertoire. Pendant ce temps les jeunes de FJA se retrouvaient à Grand Centre pour une autre soirée de danse disco. Pour les campeurs, il y avait encore une fois, un feu de camp animé.

Le dimanche matin, il y a eu célébration eucharistique. Les ateliers ont aussi continué pendant que les adultes commencaient à faire les préparatifs du retour.

Somme toute, une belle fin de semaine qui permet à la Fête franco-albertaine de devenir une activité annuelle. S'interrogeant sur le manque d'intérêt manifesté par les Franco-Albertains face à la fête, les organisateurs se pencheront sûrement au cours des prochains jours sur l'impact et les résultats de cette fin de semaine. Il n'en reste pas moins que Philippe Craig, le coordonnateur de la Fête franco-albertaine s'est dit satisfait des résultats et de la participation. «Il faut tenir compte du fait que Cold Lake est au nord-est de la province et que certains francophones de Lethbridge, de Calgary ou de Rivière-la-Paix avaient plus de cinq heures et parfois même huit heures de trajet à faire» De plus, ce n'était pas une longue fin de semaine où les gens ont congé le lundi».

Il n'en reste pas moins que la plupart des participants ont exprimé leur satisfaction face à cette fin de semaine et désirent y participer encore l'an prochain.



(Photo Martin Brault)

Johanne Poirier de la Rivière-la-Paix a été reçue du bandeau officiel de la Clac au lac lors de l'inscription, le vendredi soir. Son beau sourire en dit long sur son enthousiasme.

in Brault)

Certains



(Photo Martin Brault)

Marie-André Breton et Fabiola Fortier s'occupaient d'inscrire les jeunes participants à la Clac au lac. Elles ont aussi accueilli des jeunes Fransaskois venus fêter avec eux.



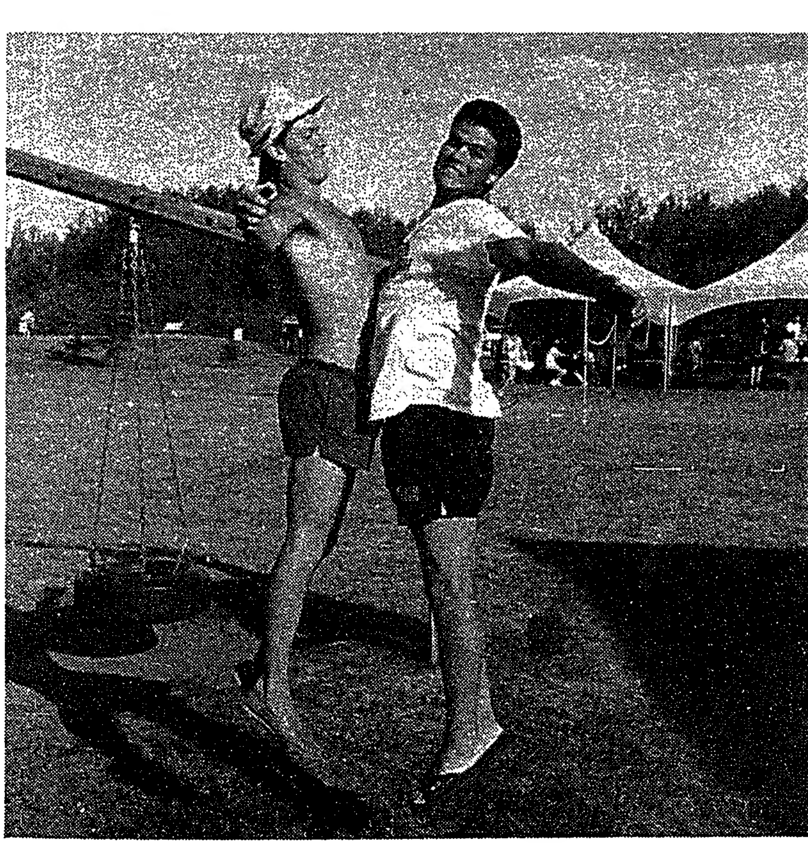
(Photo Pierre Brault)

Alana, Bernard, Natalie et Susan Piché de Calgary ont bien aimé leur weekend au parc provincial de Cold Lake. Ils se promettent bien de participer encore à la fête l'an prochain.



in Brault)

ant des



(Photo Pierre Brault)

Mario Bergeron et Louis-Philippe Denis relaxaient entre deux exercices de La Venue, le samedi après-midi, en jouant au «choc du ventre». Il y avait de quoi rendre jaloux le lutteur Hulk Hogan.

(Photo Pierre Brault)

L'atelier de peinture a attiré plusieurs adeptes de cette discipline artistique. Voici l'un des chefs-d'oeuvres, non identifié. On y retrouvait du paysage, de l'abstrait, etc.

PRIÈRE AU ST-ESPRIT

St-Esprit, Toi qui éclaircis tout, qui illumines tous les chemins pour que je puisse atteindre mon idéal, Toi qui me donnes le don divin de pardonner et d'oublier le mal qu'on me fait, et qui es avec moi dans tous les instants de ma vie, je veux pendant ce court dialogue Te remercier pour tout et confirmer encore une fois que je ne veux pas me séparer de Toi à jamais, même malgré n'importe quelle illusion matérielle. Je désire être avec Toi dans la gloire éternelle. Merci de Ta miséricorde, envers moi et les miens. (La personne devra dire cette prière trois jours de suite. Après les 3 jours, la grâce demandée sera obtenue, même si cela pourrait paraître difficile. Faire publier aussitôt que la grâce a été obtenue. Au bas, mettre les initiales de la personne exaucée).

M.C.G.

Paroisses francophones

Messes du dimanche

Immaculée-Conception
10830 - 96e Rue
Dimanche: 10 h 30

Saint-Albert
Chapelle Connelly McKinley
9, Muir Drive
Dimanche: 10 h

Sainte-Anne
9810 - 165e Rue
Dimanche: 10 h 30

Saint-Thomas d'Aquin
8760 - 84e Avenue
Samedi 16 h 30
Dimanche 10 h 00

Saint-Joachim
9928 - 110e Rue
Samedi: 17 h
Dimanche: 10 h 30
Lundi au vendredi: 17 h

Sainte-Famille à Calgary
1719 - 5e Rue S.O.
Samedi: 17 h
Dimanche: 10 h 30

Défense nationale — National Defence

AVIS AU PUBLIC

CHAMPS DE TIR DU CAMP WAINWRIGHT

Des exercices de tir auront lieu de jour et de nuit aux champs de tir du camp Wainwright, dans la province de l'Alberta, jusqu'à nouvel ordre.

Les champs de tir sont une propriété administrée par le MDN, sise au sud de la ville de Wainwright, entre les routes principales no 13 et no 14, et intersectée par la route no 41, dans les cantons 42 à 45, rangs 5 à 9, à l'ouest du quatrième méridien, dans la province de l'Alberta. Au besoin, il est possible d'obtenir une description détaillée de la propriété de Wainwright en s'adressant au chef du Génie construction du Détachement des Forces canadiennes de Wainwright (Alberta).

MUNITIONS ET OBJETS EXPLOSIFS PERDUS

Les bombes, grenades, obus et autres objets explosifs semblables sont dangereux. Il ne faut pas en ramasser ni en garder en souvenirs. Si vous trouvez ou si vous avez en votre possession tout objet que vous croyez être un explosif, veuillez le signaler à la police locale; on veillera alors à son enlèvement.

Il est formellement interdit de pénétrer dans ce secteur sans autorisation.

PAR ORDRE

Sous-ministre
Ministère de la Défense nationale

OTTAWA, Canada
17630-77

Canada



Transports Canada — Transport Canada

APPEL D'OFFRES

Des soumissions sous pli cacheté pour les services ci-bas décrits, adressées à Transports Canada, au Surintendant régional, service des contrats, 12e étage, zone 2, Place du Canada, 1100, 9700 avenue Jasper, Edmonton, Alberta, T5J 4E6 et clairement identifiées par le nom et le numéro de projet seront acceptées jusqu'à 14h, heure d'Edmonton, à la date limite stipulée. Les documents de soumission peuvent être obtenus auprès du bureau mentionné plus haut, téléphone (403) 495 3932 ou télécopieur (403) 495-5446.

No DE DOSSIER: ST3065

SERVICE: SERVICE DE GARDES DE SÉCURITÉ POUR L'AÉROPORT D'INUVIK, INUVIK, T. N.-O.

DATE LIMITE: le 26 septembre 1991 **DÉPÔT:** NIL

INFORMATIONS CONCERNANT L'OFFRE: Rosemarie Kotch, Gestionnaire des contrats, service des contrats, tél.: (403) 495-3933

Veuillez prendre note que les exigences du programme fédéral de l'égalité de l'emploi pour les entrepreneurs peut s'appliquer.

POUR ÊTRE CONSIDÉRÉE, chaque soumission doit être soumise sur les formulaires fournis par le département et doit être accompagnée du dépôt de sécurité spécifié dans les documents de soumission. Les soumissions doivent être soumises dans les enveloppes fournies à cette fin.

La plus basse, ou toute autre soumission ne sera pas nécessairement acceptée.

Canada



INFIRMIER (ÈRE) COORDONNATEUR (TRICE)

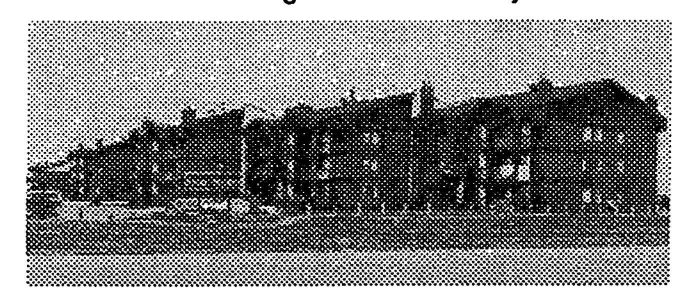
Un foyer privé pour personnes âgées (20 lits) est à la recherche d'un(e) infirmier(ère) coordonnateur (trice) des soins de santé à temps partiel. Vous devez posséder un diplôme d'études supérieures ainsi que de l'expérience antérieure en soins aux personnes âgées, être bilingue (français/anglais), être non-fumeur et préférablement avoir déjà fait du travail de supervision. Pour plus de détails, composer le (403) 425-6891, du lundi au vendredi, entre 9h et 16h.

SCHL CMHC
Question habitation, comptez sur nous



OCCASION D'INVESTISSEMENT:

- Assurance-prêt LNH couvrant jusqu'à 85 p.100 de la valeur (offerte aux acheteurs admissibles)
- Aucune réglementation des loyers



CEDAR MANOR
3701 à 3811, 52e avenue
LLOYDMINSTER
(ALBERTA)

Nº DE RÉFÉRENCE: 6440/L370-2

- **156 logements (13 bâtiments de 12 logements)**
- **Chaque logement est pourvu d'un réfrigérateur et d'une cuisinière**
- **Les logements des 2e et 3e étages ont un foyer**
- **203 places de stationnement munies de prises**
- **Aires communes comprenant des courts de tennis**
- **Revenu locatif mensuel pouvant atteindre 62 835 $**

PRIX DE VENTE MINIMUM ACCEPTABLE: 3 235 000 $

Pour plus d'information, tel que le conditions générales d'admissibilitié ainsi que notre prospectus, téléphonez ou écrivez sans tarder a l'adresse suivante en précisant le numéro de référence:

Société canadienne d'hypothèques et de logement
Piece 300,
410-est 22e Rue
Saskatoon (Saskatchewan)
S7K 5T6
Tél: Mlle. R. Bernauer (306) 975-4008, ou
Mme. B. Jamieson, (306) 975-5117

Date limite: Les offres doivent nous parvenir au plus tard de 11 septembre 1991 à 14 h, heure de Saskatoon.

Canada

• Fonction professionnelle

Les écoles auront de l'aide

par MICHEL DUNCAN

RIVIÈRE-LA-PAIX - La Société éducative de l'Alberta est fière d'annoncer que son projet de formation d'aides en milieu scolaire pour la région de Rivière-la-Paix est officiellement accepté et qu'il débutera le 8 septembre prochain.

Ce projet vise à répondre à un besoin du milieu en permettant d'une part à six personnes d'intégrer le marché du travail et d'autre part en dispensant une formation d'aide-professeur en français. Les écoles, les professeurs et principalement les élèves pourront ainsi profiter de l'ajout de ce personnel qualifié.

Ce projet sera financé en très grande partie par un programme du Ministère de l'Emploi et de l'Immigration du Canada. Il faut noter aussi la contribution des conseils scolaires participants. Il sera d'une durée de 37 semaines. Les stagiaires recevront une formation théorique intensive à l'automne et auront une formation pratique dans les écoles de janvier à juin 1992.

CARTES D'AFFAIRES

• *Au FRINGE*

«Delmas, Sask., ...» , la seule pièce francophone

EDMONTON - La pièce «Il était une fois Delmas, Sask..., mais pas deux fois!» mettant en vedette André Roy, sera présentée au Fringe qui a lieu cette année, du 17 au 25 août.

Certaines pièces anglophones ayant été annulées à la dernière minute, la pièce produite par les Productions de l'ARC sera la seule présentation francophone dans le cadre du 10e anniversaire du Fringe, événement théâtral festival qui a désormais atteint un niveau international.

André Roy sera à la scène 14, les 21, 22 et 23 août à 18h15 et les samedi 24 août et dimanche 25 août à 14h.

André Roy devait présenter, l'an dernier, la pièce «La vie après le hockey», mais a tout annulé à cause d'une blessure, qu'il ne s'était pas infligée en jouant au hockey.

Autre présence francophone au Fringe, Ève Marie Forcier dans la pièce «Candle Dancers». Le talent d'Ève Marie risque d'épater bien des anglophones.

Le Fringe revient cette année envahir tout un quartier. C'est une chance pour les amateurs de théâtre, déjà connaisseurs ou à peine initiés, de voir sur scène des oeuvres de tous genres. Comédie, drame, mime, musique, marionnettes, danse... il y en a pour tous les goûts et aussi pour tous les âges puisqu'on y retrouvera des pièces pour enfants.

Mais attention, il faut garder un esprit ouvert. Et c'est justement parce qu'il y en a de tous les genres. Il pourrait arriver, par exemple, au plus commun des mortels de ne comprendre que la moitié d'une pièce; mais ne vous en faites pas. Gardez l'esprit ouvert à toute éventualité et si vous n'avez toujours pas aimé la pièce, le Fringe est quand même l'occasion de rencontrer les artistes. Alors allez-y, parlez-leur...ils pourraient vous amener un point de vue auquel vous n'aviez pas pensé...

Le tout débute, bien sûr, avec le défilé des artistes, le samedi 17 août. Il y aura les amuseurs publics pour animer les rues. Et finalement, les 9 jours du Fringe se terminent le 25 août avec une pièce de Shakespeare en plein air. Des artistes provenant de troupes différentes se réunissent pour présenter «A Midsummer Night's Dream»; un événement théâtral équivalent à voir les Canucks remporter la Coupe Stanley, selon les organisateurs.

Et n'oubliez surtout pas qu'aucune personne n'est admise, si la pièce est déjà commencée. Arrivez tôt, en particulier si on considère que la moitié des billets disponibles lors de la pré-vente ont tous été vendus pour certains spectacles.



Radio-Canada Alberta

Semaine du 17 au 23 août 1991

Samedi

17h00 Le Téléjournal
17h05 La nuit du visiteur
17h30 Le baseball des Expos: St-Louis à Montréal
20h00 Visions d'ici
21h00 Samedi P.M.
22h00 Le téléjournal
22h20 Les nouvelles du sport
22h35 Télé-sélection: Rocky II, la revanche

Dimanche

17h00 Second regard
17h30 De village en village
18h00 Le Téléjournal
18h05 Cinq défis pour le président
19h00 Le cirque du soleil
20h00 Les Beaux Dimanches: Voyage d'été
21h00 Les Beaux Dimanches: Kalamazoo
22h30 Le Téléjournal
22h50 Les nouvelles du sport
23h07 Ciné-club: Juliette des esprits

Lundi

17h00 L'heure G
18h00 CE SOIR
18h30 Palme d'or
19h00 L'avocat du diable
19h30 Des jardins d'aujourd'hui
20h00 Le Téléjournal
20h20 Le Point
20h45 La Météo
20h50 Les nouvelles du sport
21h00 Joshua hier et aujourd'hui
22h00 Concert d'été
23h00 L'heure G
24h00 Rencontres

Mardi

17h00 CE SOIR
17h30 Le baseball des Expos: Chicago à Montréal
20h00 Le Téléjournal
20h20 Le Point
20h45 La Météo
20h50 Les nouvelles du sport
21h00 Le temps de vivre
22h00 Palme d'or
22h30 L'avocat du diable
23h00 L'heure G
00h00 Rencontres

Mercredi

17h00 CE SOIR
17h30 Baseball des Expos: Chicago à Montréal
20h00 Le Téléjournal
20h20 Le Point
20h45 La météo
20h50 Les nouvelles du sport
21h00 Le temps de vivre
22h00 Palme d'or
22h30 L'avocat du diable
23h00 L'heure G
00h00 Rencontres

Jeudi

17h00 L'heure G
18h00 CE SOIR
18h30 Double vue sur le festival des films du monde
19h00 L'avocat du diable
19h30 Pionniers contemporains
20h00 Le Téléjournal
20h20 Le Point
20h45 La Météo
20h50 Les nouvelles du sport
21h00 Les grands Films: Une table pour cinq
23h00 L'heure G
00h30 Double vue sur le festival des films du monde
01h00 Cinéma: Le 747 en péril

Vendredi

17h00 L'heure G
18h00 CE SOIR
18h30 Double vue sur le festival des films du monde
19h00 L'avocat du diable
19h30 Comment ça va?
20h00 Le Téléjournal
20h20 Le Point
20h45 La Météo
20h50 Les nouvelles du sport
21h00 Mémoire dans la peau
23h00 L'heure G
00h00 Double vue sur le festival des films du monde
00h30 Cinéma: Police frontière



Comment ça va?
Profitez des conseils du Dr Alain Poirier et de son équipe de spécialistes, vendredi à 19h30, à la Télévision de Radio-Canada.

TV5 L'EUROTÉLÉ ★★★★★

Semaine du 17 au 23 août 1991

Samedi

17h00 Journal télévisé de la S.S.R.
17h30 (Émission à communiquer)
18h30 L'Euroflash
18h33 Sacrée soirée
20h05 Vingt-cinq fois la Suisse
21h05 Montagne: Avoir seize ans et toutes les andes
21h35 Journal télévisé de A2
22h20 Sacrée soirée
23h55 Vingt-cinq fois la Suisse
01h00 Radio France internationale

Dimanche

17h00 Journal télévisé de la R.T.B.F.
17h30 Faut pas rêver
18h30 L'Euroflash
18h33 Téléfilm: Mérette
20h05 Femme en mouvement
20h30 Quand la Science mène l'enquête
21h20 Carré vert
21h45 Journal télévisé de A2
22h30 Téléfilm: Mérette
00h05 Femme en mouvement
00h30 Quand la Science mène l'enquête
01h15 Radio France internationale

Lundi

17h00 Journal télévisé de FR3
17h30 Téléobjectif: Tant que coulent les rivières
18h30 L'Euroflash
18h33 Madame sans-gêne
20h20 Histoire des trains: Union pacifique
21h35 Expédition pêche
22h05 Journal télévisé de A2
22h50 Madame sans-gêne
00h55 Radio France internationale

Mardi

17h00 Journal télévisé de FR3
17h30 Envoyé spécial
18h30 L'Euroflash
18h33 La santé d'abord: La grossesse à 40 ans
19h30 Objectif médecine
21h05 Télétourisme
21h35 Journal télévisé de A2
22h20 La santé d'abord
23h20 Objectif médecine
23h45 Jeunes solistes
00h55 Radio France internationale

Mercredi

17h00 Journal télévisé de FR3
17h30 Temps présent
18h30 L'Euroflash
18h33 Mademoiselle Julie
20h00 Concours musical international Reine Elisabeth de Belgique 1991
21h00 Belles et bielles
21h30 Journal télévisé de A2
22h15 Mademoiselle Julie
23h45 Concours musical international Reine Elisabeth de Belgique 1991
00h45 Belles et bielles
01h15 Radio France internationale

Jeudi

17h00 Journal télévisé de FR3
17h30 Bali et les secrets de tenganan
18h30 L'Euroflash
18h33 Le monde du cinéma
19h35 Joseph Kessel
20h30 Les hommes de la musique
21h30 Journal télévisé de A2
22h15 Le monde du cinéma
23h20 John Boorman
00h10 Les hommes de la musique
00h45 Radio France internationale

Vendredi

17h00 Journal télévisé de FR3
17h30 Strip-tease
18h30 L'Euroflash
18h33 Téléobjectif: Vues d'Afrique
19h30 Dites-moi
20h35 Autant savoir: Les crimes solaires
21h00 Symphonie sur un chant montagnard français
21h30 Journal télévisé de A2
22h15 Téléobjectif: Vues d'Afrique
23h15 Dites-moi
00h15 Autant savoir
00h40 Symphonie sur un chant montagnard français
01h05 Radio France internationale

Alberta:		*Position*
Edmonton	*Shaw Cable*	*35*
Saint Paul	*Northern Cable*	*35*
Red Deer	*Shaw Cable*	*31*
Medicine Hat	*Cablev. Medicine Hat*	*18*
Calgary	*Rogers Cablesystems*	

BLOC-NOTES

Le **BLOC-NOTES** est une chronique à la disposition de tout organisme voulant **annoncer un événement sans but lucratif** (sans frais d'admission) ex.: réunion hebdomadaire, mensuelle, annuelle, exposition culturelle, rencontre de clubs sociaux, etc. Ce service est **GRATUIT**. L'information pertinente doit nous parvenir par le courrier au moins 15 jours avant la date prévue de l'événement. L'heure de tombée est **le jeudi à 16h.** Vous pouvez aussi vous adresser à votre agent communautaire régional de l'ACFA qui se fera un plaisir de vous aider.

BONNYVILLE

Rencontre tous les lundis et vendredis au centre culturel pour jouer aux cartes, au bingo et jeux libres. Le lundi de 13h à 15h: jeux de cartes et à 15h jeux libres. Le vendredi à 13h: bingo, suivi de jeux libres. Nous invitons tout spécialement les personnes du 3e âge (aînés) à venir s'amuser avec nous. (J.A.)

Réunion mensuelle du Club de l'Aurore pour les aînés à Bonnyville le 1er jeudi du mois. (J.A.)

Réunion mensuelle du comité de la Société historique, le 3e mercredi du mois à 19h30, à la salle de conférence au bureau M.D. de Bonnyville. (J.A.)

EDMONTON

VOULEZ-VOUS participer plus activement à la communauté francophone? Devenez membre des Jeunes entrepreneurs francophones en contactant Mario Bergeron au 465-2943 ou Clément Lavoie au 465-1092 ou en assistant à notre réunion mensuelle (chaque 2e mercredi du mois). (J.A.)

Matinée de détente, est un groupe de support pour les mamans monoparentales et leurs enfants. Garderie et goûter gratuit. Les rencontres auront lieu les lundis de 13h30 à 15h au centre Mill Creek 9119 - 82e Avenue, pièce 300, adressez-vous à Fahima, Marie-Hélène ou Germaine, au 428-2625. (J.A.)

Comment prévenir la violence familiale? Rencontre d'information le mercredi du 10 juillet au 28 août de 19h à 21h au Centre Mill Creek, 9119 - 82e Avenue #300. Info: 428-2625. (30/8)

Les rencontres du groupe Entre-femmes auront lieu dans divers parcs de la ville, pour profiter de l'été, le mercredi avant-midi vers 10h. Apportez votre dîner, c'est gratuit. Info: Nicole Walczak au 461-0609. (30/8)

La pré-maternelle Bobino/Bobinette accepte présentement les inscriptions pour l'année scolaire 1991-92. Pour inscrire vos enfants de 3 ou 4 ans, ou pour obtenir plus d'informations, adressez-vous à Francyne au 436-8207 ou Hélène au 444-7267. (30/8)

Le Centre d'expérience préscolaire est ouvert tout l'été pour les enfants de 2 ans 1/2 à 8 ans, à la journée, à la semaine ou au mois, un dîner chaud sera servi chaque jour. Pour plus d'informations, Ginette Allaire au 465-7651. 30/8

PROVINCIAL

La Société généalogique du Nord-Ouest accepte maintenant les dons d'ouvrages généalogiques et d'histoires de familles ainsi que les documents généalogiques pour sa bibliothèque ou pour ses archives. Pour plus d'information, appelez Georgette Brodeur au 489-8864. (J.A.)

Préparons l'avenir de nos enfants... à la pré-maternelle. Une école conçue pour les enfants de 3 à 4 ans dont au moins un des parents est francophones. Pour info: communiquer avec la Fédération des parents francophones de l'Alberta 468-6934

RIVIÈRE-LA-PAIX

Tangent: Heures d'ouverture pour les mois d'été pour la bibliothèque au centre culturel à Tangent: lundi à vendredi de 10h à 16h. Pour info: Annie au 359-2126.

CALGARY

La Ligue d'Improvisation de Calgary est à la recherche de gens intéressés à participer à divers titres cette année, Veuillez contacter Antoinette à la Société de Théatre au 250-5004.

PETITES ANNONCES

Dans le but de vous offrir un meilleur service Le Franco vous offre une chronique de petites annonces.
Tarifs: 7 $ pour 20 mots ou moins pour 1 semaine; 12 $ pour 20 mots ou moins pour 2 semaines. Plus de 20 mots: 10¢ de plus par mot. Annonces encadrées: ajoutez 3,50 $ pour l'encadrement. **Vous devez calculer 7% de TPS.**
Toutes les petites annonces doivent nous parvenir accompagnées du paiement: chèque ou mandat-poste à notre bureau avant le lundi matin. Aucune annonce ne sera acceptée par téléphone. Toute annulation peut être faite par téléphone en composant le **465-6581** avant le lundi à midi.
Nous n'acceptons pas les frais d'appel. Faites votre chèque ou mandat-poste à l'ordre de:
Le Franco, 8923 - 82 Avenue, Edmonton (Alberta), T6C 0Z2

EDMONTON

LeFranco 465-6581

OCCASION EXCEPTIONNELLE

Nous avons pour vous l'occasion exceptionnelle qui vous procurera un revenu à la hauteur de vos ambitions. Composez le 462-9849. Message enregistré en français. (16-8)

J'aurais besoin d'une gardienne située près de l'école Ste-Jeanne d'Arc (6715 - 86 Ave.) pour avant et après l'école. Appelez Cécile Comeau au 427-2940 (travail), 436-7626 (maison) (23-8)

PROFESSIONNELS

Coupon d'abonnement au journal



8923-82e avenue
Edmonton, Alberta
T6C 0Z2

TARIFS:
1 an: 19,26$
2ans: 34,24$
(TPS incluse)

Moi, je m'abonne!
Nom________________
Adresse________________
____
Ville__________Province__________
Code postal__________

Votre chèque ou mandat-poste rédigé à l'ordre du Franco. (En lettres moulées S.V.P.)

N.B. Les membres de l'ACFA reçoivent un abonnement **GRATUIT** au FRANCO.
Adressez-vous au bureau de votre régionale pour devenir membre.

GRAFIX franco ça s'en vient...



Agent(e) de projets forestiers



Programme des Affaires du Nord
Whitehorse (Yukon)

Relevant du directeur régional, Ressources forestières, vous serez responsable de la coordination d'un programme d'inventaire des forêts, de l'administration de contrats et du soutien à la direction générale du programme, au moyen de recherches ainsi que de consultations sur le développement de projets commerciaux dans les industries papetières primaire et secondaire. Vous aurez aussi à préparer des plans et rapports pour les unités de gestion forestière, à présenter des données sur l'inventaire des forêts pertinentes aux projets de développement, à évaluer la faisabilité de ceux-ci de même qu'à prévoir les conséquences économiques et environnementales du développement industriel.

Pour vous qualifier, vous devez posséder un diplôme reconnu en foresterie et une expérience appropriée en gestion des forêts, incluant une spécialisation en inventaire de ressources forestières. La connaissance de l'anglais est essentielle.

Pour ce poste temporaire (jusqu'au 24 juin 1993), le salaire s'échelonne de 45 389 $ à 54 691 $ et s'accompagne d'une gamme complète d'avantages sociaux comprenant une prime d'éloignement annuelle entre 3 028 $ et 5 046 $.

Acheminez votre curriculum vitæ et(ou) votre demande d'emploi, en mentionnant le numéro de concours ***72-0031***, d'ici le ***30 août 1991*** à **Adeline Webber, Commission de la fonction publique du Canada, 4114, 4e Avenue, bureau 200, Whitehorse (Yukon) Y1A 4N7.**

Nous souscrivons au principe de l'équité en matière d'emploi.

Les renseignements personnels sont protégés par la Loi sur la protection des renseignements personnels. Ils seront conservés dans le fichier de renseignements personnels CFP/P-PU-040.

This information is available in English.

Canada

Commission de la fonction publique du Canada — Public Service Commission of Canada

ATTENTION, FRANCO-ALBERTAINS

L'ACFA vient de mettre sur pied un comité chargé de trouver certains membres de la communauté francophone ou certains organismes ou groupes, qui, par leur action ou leur contribution présente ou passée, se sont fait valoir dans leurs milieux respectifs.

Le but de ce comité est d'honorer ces personnes au cours des réunions du Rond-Point, chaque année. Selon le résultat des votes, de trois à cinq personnes, groupes ou organismes, seront honorés.

Sont admissibles: Tous les francophones de l'Alberta, qui ont contribué à faire avancer la cause des francophones de la province dans leur milieu, d'une façon bénévole et remarquable. Cela peut être une personne, un groupe, ou un organisme.

Ce prix portera le nom de «Prix d'excellence de l'ACFA»

Le choix des candidats

Ce choix se fera au moyen de recommandations par les membres de la francophonie. Chaque personne, groupe ou organisme a le droit de nommer quelqu'un. Le bulletin de vote ci-inclus, vous permettra de faire cette nomination.

Le comité se chargera de compiler les bulletins et de faire une recherche, s'il y a lieu, pour trouver les personnes les plus méritantes pour l'année en cours.
Chaque année certains prix seront octroyés au Rond-Point. (De 3 à 5 prix).

La liste suivante donne un aperçu des domaines dans lesquels ces personnes, groupes ou organismes ont mérité une récompense soit par leur compétence, leur bénévolat, etc.

1. Réalisation artistiqueou culturelle
2. Éducation
3. Économie
4. Politique
5. Jeunesse
6. Littérature, histoire, musique
7. Recherche politique
8. Bénévolat
9. Développement communautaire

L'ACFA a déjà établi un prix de «visibilité» connu sous le nom de Prix Eugène Trottier. Si la personne, le groupe ou l'organisme que vous choisissez dépassent les bornes de votre milieu par leur compétence et leur action, et se sont fait connaître comme Franco-Albertains à l'échelle provinciale ou nationale, vous pouvez les nommer pour le Prix Eugène Trottier.

Nom de la personne proposée ____________
Adresse ____________
Nom de la personne qui propose ____________
Adresse ____________
Dans quel domaine ____________
Raison du choix ____________
____
____

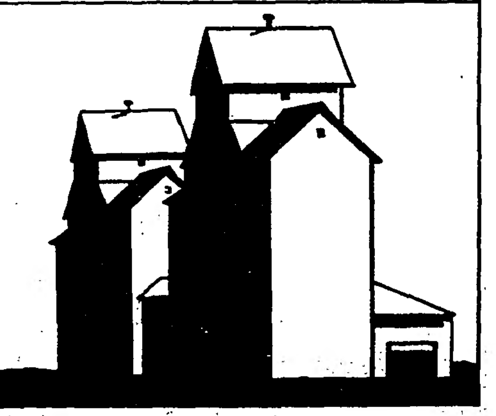
Veuillez nous donner une liste de ses contributions à la communauté
Date limite d'entrée des noms: le 31 août 1991.
Envoyer votre bulletin de vote au **Comité des Prix**, ACFA provinciale, Centre 82, 200, 8923 - 82e Avenue, Edmonton, Alberta, T6C 0Z2.

Tournée D'Amérique

À LA DÉCOUVERTE DE L'ALBERTA
le samedi 24 août
à 17H00







Radio-Canada
CHFA/Alberta